

Sécurité : les escrocs du bancomat

Autor(en): **Crettenand, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ROMAND

Devenez un maillon du 3^e âge actif!

L'Association 3^e âge actif (A3A) a été constituée à la fin de l'année dernière. Présidée par Paul-Georges Thomann, ancien syndic de Commugny, elle se veut un groupe de pression et de défense des retraités. Premier combat: l'assurance-maladie.

Avec près de 15% de la population, les retraités représentent une partie non négligeable de la société. Or, on ne les trouve pratiquement pas dans les commissions politiques et dans les pouvoirs de décision.

«Ce qui permet de dire que cette importante partie du peuple suisse est considérée comme un nabot, sur le plan politique décisionnel», constate Paul-Georges Thomann. «C'est contre cet état de fait, illogique et anormal, que nous réagissons et voulons faire entendre nos voix, nos idées et l'expression de nos expériences.»

Si l'idée de créer un groupement d'une certaine importance, d'un certain poids, paraît séduisante et répond à une logique évidente, il n'est pas question pour l'association de créer un nouveau parti politique. «Notre ambition est de n'être ni à droite, ni au centre, ni à gauche, mais d'être ailleurs», affirme le président.

La meilleure solution

Les objectifs de l'association ont le mérite d'être clairs. Pas question de défendre des intérêts personnels, ni d'imposer une doctrine. «Non, nous voulons faire valoir le recul que nous possédons face aux acteurs politiques, toujours pressés ou stressés, qui n'ont pas toujours le loisir de rechercher, non la solution de compromis, mais la meilleure solu-

tion, celle qui demande du temps.» Les personnes âgées sont des citoyens à part entière, qui ont encore bien des choses à dire et à faire, qui ont des responsabilités à prendre. Retraités et retraitées, qui ont accumulé les expériences tout au long de leur vie, peuvent en faire profiter la communauté, mais aussi peuvent participer à la vie sociale, développer des valeurs humaines et donner un sens aux notions de solidarité et d'amitié envers les jeunes générations.

30 000 idées

Dans un monde en pleine mutation, il est important qu'un groupe de personnes qui dispose de temps, d'expérience et de sagesse se regroupe afin d'étudier les problèmes actuels, d'y réfléchir et de faire des propositions afin «d'aider les responsables politiques et économiques à réformer et à mettre en place une société plus juste et plus humaine...»

Actuellement, l'association A3A se met en place. Des centaines de personnes œuvrent dans tous les cantons romands pour réunir de plus grand nombre d'adhérents. Si vous vous sentez solidaires, si vous avez des idées, si vous désirez vous investir dans une tâche variée et intéressante, n'hésitez pas à vous inscrire.

«Nous espérons drainer 10% des retraités de Suisse romande, ce qui représente près de 30 000 personnes, dit M. Thomann. Cela fait 30 000 voix, 30 000 cerveaux, 30 000 idées, dont beaucoup seront valables.» Et le président conclut ainsi: «L'union fait la force, mais la force n'est rien si elle n'est pas accompagnée de bon sens, de tolérance et de solidarité.»

G.N.

Renseignements et inscriptions:

Association 3^e âge actif, Chemin du Clos, 1122 Romanel s/Morges.
Tél. 021/869 94 56.

SÉCURITÉ

Les escrocs du bancomat

La technique du «mur pourvoyeur de billets de banque» remonte à plus de vingt ans. Toutefois, il aura fallu attendre le milieu des années nonante pour voir apparaître une nouvelle forme de criminalité: les escrocs du bancomat.

Cette technique nouvelle, mise en œuvre par plusieurs bandes de délinquants en provenance du sud de la France, repose sur un double procédé. La distraction du «pianoteur» de bancomat, alliée à un tour de main digne des meilleurs pickpockets.

La méthode requiert la participation d'un duo, voire d'un trio d'escrocs. Alors que vous procédez aux premières opérations requises pour le retrait de votre argent, le délinquant s'est approché subrepticement dans votre dos et a visualisé votre numéro confidentiel. C'est déjà trop tard!

Vous êtes alors abordé par notre homme qui vous persuade que le distributeur est en panne et que, tel un ogre affamé, il va ingurgiter votre carte plastique sans espoir de retour. Prévenant, il vous aide pour la suite des opérations en pianotant lui-même sur le clavier. Ce faisant, il parvient à annuler la procédure en cours et à faire «recracher» votre carte. Toute l'agitation entretenue autour du bancomat vous empêchera de constater qu'en réalité, votre carte vient de changer de propriétaire.

La bande d'escrocs aura tôt fait de procéder au maximum de retraits rendus possibles, avant que vous ayez découvert la supercherie et bloqué votre carte.

Moralité? Soyez doublement prudents lorsque le distributeur automatique de billets est occupé par plusieurs personnes. N'hésitez pas à renoncer à toute opération de retrait lorsque votre instinct vous signale une situation périlleuse.

J.- P. Crettenand